

Au pied du mont Mézenc et du Gerbier de Joncs, dans une région marquée par le volcanisme, terrains cristallins et coulées de basalte ont été les jouets de l'érosion.

L'eau et la lave marquent le paysage : sources, torrents et cascades, volcans érodés et orgues basaltiques offrent une multitude de sites pittoresques.

Par la cascade du Ray-Pic, la Bourges franchit une coulée et s'écrase sur des prismes de basalte dans un site sauvage et austère.

Le site classé de la cascade du Ray-Pic



En raison de leur grand intérêt paysager, la cascade de Ray-Pic et ses abords sont protégés en tant que site classé au titre de l'article L341 du code de l'environnement (arrêté du 17 octobre 1931).

Le site classé est situé sur la commune de Péreyres, dans le département de l'Ardèche. Il couvre une superficie d'un hectare environ.

En application de cette protection, toute modification de l'aspect des lieux est soumise à autorisation du ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, ou du préfet.



La préservation du site est l'affaire de tous



Respectez la nature et le paysage

Pour vous renseigner davantage :
Mairie de Péreyres : 04 75 94 44 59

Diren Rhône-Alpes, Service de la protection et de la gestion de l'espace
19, rue de la Vilette, 69425 Lyon cedex 03
Tél : 04 72 13 83 13

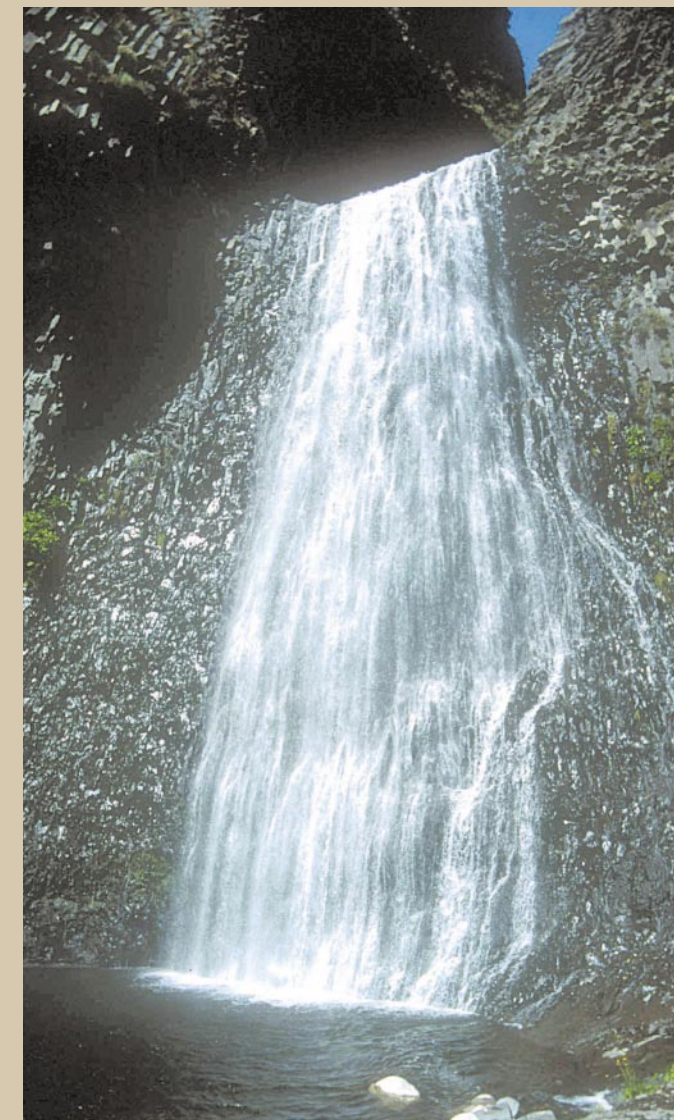


Réalisation : Graphies Meylan - Décembre 2001 - Photographies : Diren Rhône-Alpes

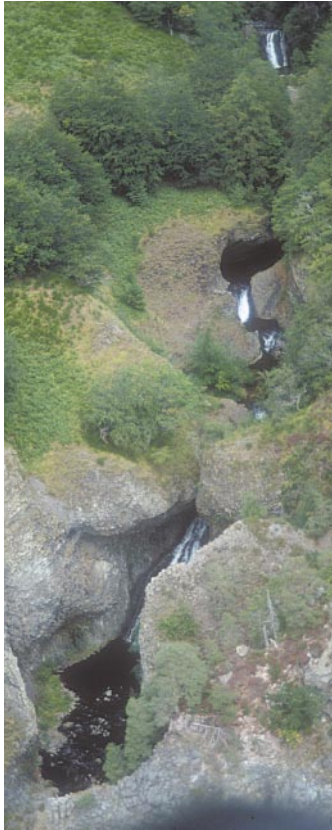
SITE CLASSÉ

De l'eau sur une coulée de lave

CASCADE DU RAY-PIC



ARDÈCHE



La Bourges a profondément entaillé la coulée avant de la franchir par une chute de 35 m.

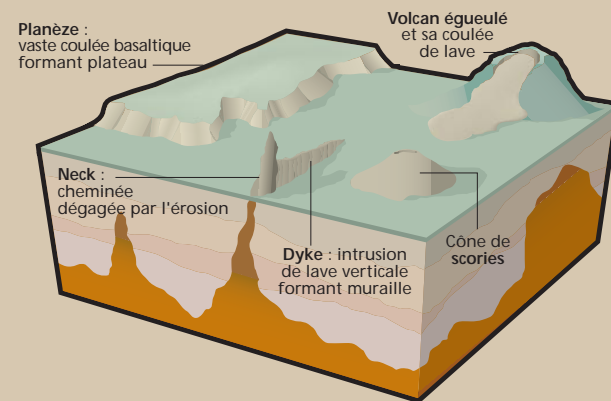
Un passé volcanique

Il y a quelques milliers d'années, le volcan du Ray-Pic (ou « coupe de la Fialouse ») débordait d'activité. Il est à l'origine d'une des plus longues coulées de lave du territoire français. La Bourges la franchit, près de sa formation, par la cascade du Ray-Pic. Mais l'histoire volcanique de la région est encore plus ancienne. Le Vivarais cévennol était déjà secoué par des éruptions il y a douze millions d'années, à la fin de l'ère tertiaire. Le Mézenc et le mont Gerbier de Jonc datent de cette époque.

Il y a six millions d'années, la région du Coiron, au sud de Privas, était à son tour le siège de bouleversements dont les traces persistent dans le paysage. Falaises de basalte, planèzes parsemées de

dykes et de necks sont les vestiges des coulées et des anciennes cheminées volcaniques.

Le volcan de la Fialouse et ses contemporains sont entrés en éruption beaucoup plus tard, au quaternaire. Ces phénomènes ont donc pu avoir pour témoins les premiers hommes. Leur présence est attestée dans la vallée de l'Ardèche depuis les dernières glaciations, 35 000 ans avant notre ère. Ils ont peut-être assisté aux violentes explosions préluant à l'ouverture de la



La coulée forme un épais bourrelet de couleur sombre qui domine le site.

cheminée du volcan, puis à l'expulsion des bombes et des scories qui ont édifié son cône.

Quoi qu'il en soit, le calme est revenu dans la région après ces épisodes cataclysmiques. Les témoignages de ce passé mouvementé constituent un de ses attraits majeurs : orgues basaltiques du Ray-Pic, sources thermales de Vals-les-Bains, lac de cratère d'Issarlès, phonolithe du Gerbier de Jonc, etc.



Après avoir dominé le vallon de la Bourges, profondément encaissé, le sentier d'accès à la cascade du Ray-Pic s'engage dans un sous-bois de hêtre. Dans l'ombre des arbres pousse en abondance un arbrisseau cousin des bruyères : la myrtille, dont les baies bleu-noir sont fêtées chaque été dans le village tout proche de Péreyres. Leurs propriétés thérapeutiques sont abondantes et reconnues, mais c'est avant tout la qualité gustative de ces jolis fruits à la couleur tenace qui en fait tout le succès.



Histoire de basalte

Le basalte est une lave très fluide. Il peut couler sur de grandes distances avant de refroidir suffisamment pour se solidifier. C'est une roche volcanique extrêmement courante qui constitue 95 % des laves à la surface du globe. On en trouve un peu partout dans le Massif Central.

Au Ray-Pic, la poussée d'une grande quantité de lave basaltique sur les parois du cratère en a fait céder un côté. Se déversant du volcan éguéulé, la coulée a emprunté la vallée de la Bourges, puis celles de la Fontolière et de l'Ardèche. La lave n'a cessé sa progression qu'une vingtaine de kilomètres plus loin, aux abords de l'actuelle Pont-de-Labeaume.

À proximité du volcan, les laves solidifiées se sont refroidies lentement en se rétractant. En diminuant de volume, elles se sont divisées en prismes de section hexagonale, étonnamment réguliers, perpendiculaires à la progression du refroidissement et donc à la surface de la coulée. Ces prismes étroitement serrés ressemblent à des tuyaux d'orgues et sont d'ailleurs connus sous le nom d'orgues basaltiques.

Le charme de ce site tient pour beaucoup dans ces contrastes : entre les couleurs, noir de la pierre, blanc de l'écume, entre les textures, figée de la coulée, mouvante de la cascade. Mais il tient aussi dans la mystérieuse convergence entre le jaillissement des orgues et celui de l'eau.

